

et les désirs des hommes appartenant aux partis les plus détestables ; et nul ne peut ne pas voir que ces mêmes hommes, mettant à profit les temps favorables, croissent de jour en jour en nombre et en impudence, et qu'ils ont résolu de ne pas se donner de repos avant d'avoir tout poussé aux dernières extrémités et à la ruine.

“ Que si, dans la circonstance dont Nous Nous plaignons, on ne leur a pas permis, uniquement par motif d'intérêt, de poursuivre par la force et à main armée l'exécution de leurs mauvais desseins, il est difficile de croire qu'un jour ou l'autre, l'occasion se présentant, ils n'en voudront pas à cet excès ; d'autant plus que Nous sommes au pouvoir de gens qui ne craignent pas de Nous accuser publiquement d'être l'ennemi et l'adversaire du bien de l'Italie.

“ Il n'est pas moins à craindre que l'audace d'hommes perdus, prêts à tous les crimes et les passions enflammées ne puissent également être toujours contenues, si les temps, par exemple, deviennent plus inquiétants et plus troublés, soit par suite de désordres et de révolutions, soit par l'effet de l'ébranlement et des calamités des guerres.

“ Ainsi apparaît avec une plus incontestable évidence quelle est enfin la condition qui est faite au Chef suprême de l'Eglise, au Pasteur et au Docteur du monde catholique.

“ Nous aurions assurément, à l'âge avancé auquel Nous sommes arrivé, succombé sous le poids de ces peines et de ces soucis poignants, si Notre courage et Nos forces n'étaient pas soutenus par la confiance absolue avec laquelle Nous espérons que le Christ ne privera jamais son Vicaire de son secours divin et par le sentiment de Notre devoir qui Nous rappelle que Nous devons avec d'autant plus de fermeté diriger le gouvernail de l'Eglise qu'elle est plus exposée à la tempête furieuse des erreurs et des passions suscitée par les enfers.

“ Toute Notre confiance et tout Notre espoir reposent donc sur Dieu puisque c'est sa cause que Nous défendons, Nous fiant surtout aux prières instantes que Nous adressons avec la plus grande ferveur, à la très Sainte Vierge, auxiliaresse du peuple chrétien, et aux Bienheureux princes des apôtres Pierre et Paul sur la protection desquels cette ville de Rome a toujours pu compter.

“ Et comme vous, Vénérables Frères, partagez constamment toutes Nos douleurs et vous associez à Nous dans les prières que